

Cimetière jazygue de Jánosszállás.*

(À la frontière de Szeged.)

(Abrégé.)

La voie principale du chemin de fer via Budapest—Szeged mène à travers une colline basse entre 443·2—443·3 km.

A l'occasion du creusement de la fosse matérielle, approfondie dans le corps de la colline, au printemps 1910, un garde de chemin de fer a découvert des sépultures anciennes (fig. 1. No 2., 3.). Sur l'annonce du génie de division du chemin de fer, le souscrit descendait sur les lieux où encore cinq autres sépultures paraissaient au grand jour, à l'aide de fouilles méthodiques. Toutes sont de la partie de la colline servant de fonds (de base) pour la voie de fer (fig. 1.).

Sépulture 1. A une profondeur de 97 cm. un squelette de femme, couché sur le dos, dans la direction S-N. Sa longueur: 150 cm. Les extrémités sont plus ou moins déplacées de leur position originale; les cous — de pied manquaient (fig. 2.). *Objets trouvés:* Des environs du bassin la bêche jetait en l'air un cercle fermé, de bronze. Nous n'avons pas pu fixer sa place originale, mais il semble être identique avec le cercle de l'ombilic ou de la matrice qui se trouve souvent parmi les objets des sépultures du même âge. Près de la jambe gauche une bague avec une tête, de bronze, à cadre ovale. La pierre en était déjà tombée auparavant (fig. 2. No 43., 43a.). Des deux côtés du crâne 15 perles (fig. 2. No 8—22.) dont 3 sont de corail (8., 12., 22.), deux d'ambre jaune (9., 15.) quatre de coquille calcaire (13., 14., 16., 19.), une de verre vert et cinq de verre décoloré (10., 11., 17., 18., 20., 21.). De la cavité du thorax sont parvenues les perles de fig. 2. No 23—42. Il y a parmi elles trois calcé-dons laiteux (32., 34., 36.), une ambre jaune (24.), dix coquilles calcaires (23., 26—30., 33., 35., 38., 41.), un verre vert vif (37.), une opaque blanche (31), quatre perles de verre bleuâtre (25., 39., 40., 42.). Des environs de la ceinture sont deux masses blanches et osseuses (2., 3.), une masse rouge et trois brunes-noires (6., 7.) et une perle translucide blanche-bleuâtre. Entre les chevilles et à leur côté extérieur nous avons trouvé dans une largeur de 25 cm, 143 petites perles en forme de

* No. 6. sur le plan du titre.

rosaire, de couleurs et de formes différentes. Leur forme fondamentale montrent les No 44–47. de fig. 2. Elles sont en partie fabriquées de verre bleu, vert, translucide, ou de verre décoloré, tandis que la matière de celles en forme de disque (44.), est une masse rouge et brune non translucide.

Sép. 2. Le garde de chemin de fer l'a trouvée et ouverte. Selon son affirmation le squelette était couché la tête vers le Sud. *Objets trouvés*: 50 perles plus ou moins grandes, un bouton de fuseau, un vase d'argile avec couvercle, un couteau de bronze (?). Ces objets se trouvent dans le Musée National de la Hongrie à Budapest.

Sép. 3. Le garde de chemin de fer l'a trouvée et ouverte. Selon son meilleur savoir le mort était couché dans la direction E–W. Le seul objet, un cercle recourbé au bout et formé d'un mince fil de bronze est aussi dans le Musée National de la Hongrie à Budapest.

Sép. 4. A une profondeur de 50 cm. un squelette incomplet d'enfant dans la direction S–N, sans objets.

Sép. 5. A une profondeur de 67 cm. un squelette couché sur le dos dans la direction S–N [fig. 4.]. Les os de la main gauche, comme ceux des cous-de pied ont manqué. La longueur était: 162 cm. *Objets trouvés* [fig. 6. et fig. 7.]: Aux environs du cou une perle de coquille (1.), deux perles de verre translucide; aux environs du cou-de-pied droit cinq perles de verre bigarré de rayures rouges et brunes, dont la couleur fondamentale est blanche et translucide. Entre les chevilles un petit vase rude d'argile formé avec la main [fig. 6.].

Sép. 6. Squelette couché sur le dos dans la direction S–N. Les os des mains et des pieds manquaient [fig. 7.]. *Objets trouvés* (fig. 8.): Sur le thorax droit une perle de verre chatoyant en rouge-bleuâtre (2., 2a.). Sur l'os du bassin gauche un gravier usé (1.). Près du crâne deux petits fragments d'un petit vase gris, formé sur le disque.

Sép. 7. A une profondeur de 135 cm., dans le bout du Sud d'une sépulture de direction S–N, un crâne d'un jeune enfant. D'autres parties d'os n'y étaient pas. *Objets trouvés* (fig. 9.): une masse de verre bleu vif, une rouge foncé et une perle formée d'une masse noire, bigarrée de rayures blanches, puis le membre tubulaire courbé d'une plaque de bronze (4.).

La position anormale des parties des squelettes sur les fig. 2., 4. et 7., peut être regardée comme le résultat de dérangements partielles; cependant le fait, qu'à chacun des squelettes bien conservés manquaient les os de la main, ou des cous-de-pied, ou bien de tous les deux, ne peut être expliqué qu'on les avait éloignés encore pendant la vie ou plus encore par superstition après la mort.

Il est caractéristique pour la façon de l'enterrement, que nous n'avons pas même trouvé des traces d'un cercueil. Tandis que les sépultures des hommes sont pauvres en objets, celles de femme est riche en perles. Un rosaire de perles ornait dans ce cas le cou, la poitrine, la taille et les environs des cous-de pied, la position des perles, trouvées à cet endroit, laisse juger que les perles servaient comme ornement de la bordure inférieure de la robe. Dans cette sépulture avons-nous aussi trouvé la bague de bronze, dont la forme est souvent à trouver parmi les bagues romaines.¹ Une grande partie des perles montre aussi l'influence romaine dans la matière, la forme et la méthode technique également.

Entre le Danube et la Tisza beaucoup de cimetières de contenu semblable ont été découverts jusqu'ici. Ainsi les trouvailles de Ujszentivány,² Öcsöd,³ Szőreg,⁴ Titel et Borjas,⁵ et de Rivódülő⁶ dont le plus riche contenu, par les analogies plus parfaites, rapproche notre cimetière plus à la culture romaine que nous en pourrions conclure de nos peu d'objets. Le rapport intime de ces trouvailles à la culture romaine a assuré les branches spéciales dans l'avis, que ces objets nous sont parvenus des jazygues qui ont dominé, selon la notoriété, la partie du pays entre le Danube et la Tisza, des temps de la nativité de Jésus-Christ jusqu'à la fin du IV. siècle apr. J.-Chr; et avaient ainsi une large occasion à accepter les productions et les influences romaines.

Comme les autres cimetières jazygues de la Basse-Hongrie, le notre est aussi caractéristique par le dépeuplement, dont la cause est, que le peuple demeurait (nomadisait), en de petites troupes sur ce territoire et qu'il gardait cette coutume aussi dans leurs enterrements. A cause de cela nous ne pouvons compter que peu de sépultures dans le cimetière jazygue.

Dr. I. Kovács.

¹ *F. Henckel*: Römische Fingerringe. Berlin, 1913., Taf. Nr. 66., 178., 194., 410—428., 802—808 etc.

² *Archaeologiai Értesítő.* Ann. 1899. p. 186—187. et

Ann. 1903. p. 46—50.

³ " " Ann. 1899. p. 41—46.

⁴ " " " 1903. p. 46.

⁵ " " " 1899. p. 432.

⁶ " " " 1903. p. 378—384.